

Commémorations du 11 novembre à Colmar : Unsri Gschicht répond au général Friedrich

Dans le courrier des lecteurs paru dans Les Dernières Nouvelles d'Alsace du 18 décembre 2024 titré « [Régionaliser les commémorations ? Une fausse bonne idée](#) », le général Friedrich critique la proposition d'élus de Colmar d'instaurer une cérémonie du 11 novembre respectueuse de la réalité historique alsacienne. [Unsri Gschicht](#) lui répond.

Une réalité historique que le militaire en retraite balaie d'un revers de main au nom d'un « événement national au protocole strictement encadré au cours duquel le citoyen français vient [...] honorer « tous les morts pour la France ». Sauf que les 250 000 soldats alsaciens mobilisés durant la Première Guerre mondiale ont combattu loyalement dans l'armée du Kaiser ; les 35 000 tués ne sont pas morts pour la France. Quand bien même cette réalité - toujours superbement ignorée dans le discours ministériel - serait-elle rappelée, il faudrait nécessairement la... contextualiser ; donc la régionaliser. Le général préfère, lui, que soit maintenu un mensonge d'Etat. Une amnésie collective, soutenue par le Souvenir français qui, avec la complicité contractualisée de l'Education nationale, parcourt les écoles alsaciennes à la seule gloire des poilus... Et que dire de la francisation des prénoms qui, sur les monuments, inflige à nos Feldgrauen une seconde mort ?

La mémoire n'est pas une fosse commune.

En réalité, la loi de 2012 qui a instauré le 11 novembre comme date de commémoration de « tous les morts pour la France » - tout comme, depuis peu, le port du Bleuets - est tout bonnement inapplicable en Alsace tant elle jette pêle-mêle les Feldgrauen, les Malgré-nous ou encore les morts de la guerre d'Algérie dans une fosse commune mémorielle. Celle-là même qui, en moins d'une génération, a fait de notre langue multiséculaire la « langue du voisin ». Une situation dont semble se réjouir le général Friedrich.

Par respect pour nos aïeux - le patriotisme de nos Feldgrauen n'est pas moins honorable que celui des poilus - il faut, au contraire, modifier la loi de 2012 pour qu'en Alsace, le 11 novembre conserve sa spécificité historique, au cœur de l'Europe. Il faut, par ailleurs, promouvoir un véritable enseignement de l'histoire de l'Alsace, notamment auprès des jeunes générations ainsi que le bilinguisme qui constitue une fabuleuse richesse culturelle. C'est dans cette perspective qu'Unsri Gschicht invite, depuis 2019, tous les maires à organiser, dans leur commune alsacienne, une [cérémonie du 11 novembre respectueuse de la réalité](#) de ceux qui en sont originaires. Aux maires de cesser, en conscience, d'être les vecteurs d'un véritable mensonge d'Etat. N'en déplaise à la posture idéologique - et aujourd'hui anachronique - du général Friedrich.

Contact presse : media@unsrigschicht.org